

La relation sino africaine, sa place dans la stratégie mondiale de la Chine, ses conséquences sur la relation franco africaine.

**Les Conseillers du Commerce Extérieur de la France
Observatoire de « La Chine hors les murs »**



LES CONSEILLERS DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

EHESS – 15 novembre 2017

Les CCEF et « La Chine hors les murs »

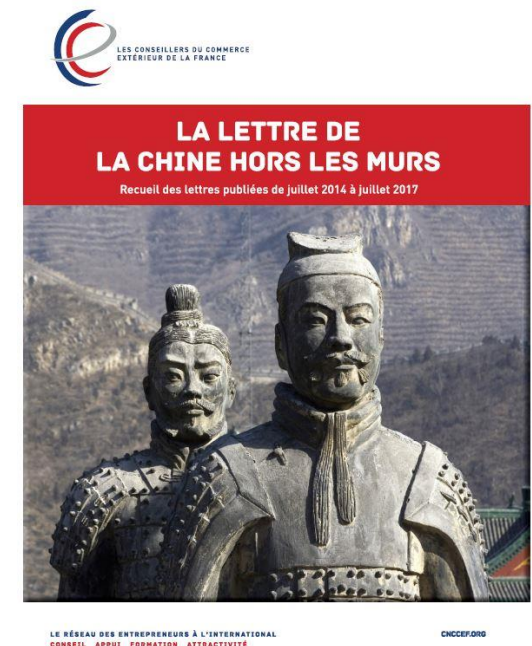
- **Année 2013** : Enquête sur la présence chinoise auprès des CCE du monde entier (3400)
- **Février 2014** : Parution de la première étude et création d'un observatoire.

Depuis : 19 « Lettres » de mise à jour.

Résumé des 18 premières lettres (sep 2017) :

- 45 articles rédigés,
- 11 articles repris dans les médias,
- 1000 destinataires réguliers,
- 1 082 nouvelles brèves rédigées,
- 6 500 références en base de données.

Aujourd'hui : 4000 conseillers dont 120 en Chine, 120 en Afrique du Nord, 500 en Afrique subsaharienne.



Sommaire

La relation sino-africaine

- Périmètre de l'Afrique vue de Chine
- Institutionnalisation de la relation (FOCAC, FIA, BRI)
- Commerce extérieur
- Grands contrats d'infrastructure
- Investissements directs
- Financements, aides et dons
- Relations connexes (aide technique, éducation, culture, médias, foncier, ...)
- Pillage, population chinoise, priorités stratégiques
- Pays-cibles (Egypte, Ethiopie, Nigeria, RSA)
- Devenir de la relation ; place de la France

La Chine et l'Afrique : définition de périmètre

- Organisation du Ministère des Affaires étrangères = aperçu partiel de la perception de l'Afrique par la Chine :
 - Le département des Affaires africaines (Dai Bing) recouvre 44 pays et îles,
 - Le département Asie de l'Ouest et Afrique du Nord (Deng Li) recouvre 23 pays dont 8 africains : Algérie, Egypte, Libye, Mauritanie, Maroc, Soudan du sud, Soudan, Tunisie.
- Initiative Belt & Road : inclut à ce jour (projets validés) une grande partie de l'Afrique orientale (Source SRA - Baker McKenzie):
 - Egypte pour la partie terrestre (!) (Belt),
 - Soudan, Soudan du Sud, Erythrée, Ethiopie, Djibouti, Kenya, Tanzanie, Mozambique, Maurice, RDC (!) pour la partie maritime (Road)
- Membre des BRICS, l'Afrique du sud a un statut particulier.

L'Afrique vue de Chine

4 régions
intriquées

En réalité,
3 types de
partenaires:
- Producteurs
d'énergie et de
produits de base,
- Marchés à
développer
- Autres



Moyen Orient
& Af. du Nord



BRICS



Belt & Road

Institutionnalisation de la relation

- Le Forum de coopération sino-africaine (FOCAC)
 - 52 pays africains se réunissant régulièrement avec la Chine depuis 2000
 - Dialogue politique mis en place au sommet de Pékin en 2006
 - Dernière réunion : New York, 20 septembre 2017 :
 - Approbation du succès du sommet de Johannesburg en décembre 2015 qui a ouvert une nouvelle période dans la coopération et de la mise en place des 10 plans de coopération recommandés par Xi Jinping déjà examinés lors du sommet de Pékin de juillet 2006,
 - Nouvelle affirmation des concepts de coopération pour un développement commun, intensif, vert, sûr et ouvert. Confirmation du contenu de l'Agenda 2063 de l'UA pour l'intégration politique, la construction d'infrastructures, l'énergie traditionnelle et renouvelable, le développement durable, la paix et la sécurité,
 - Soutien de la mise en place de l'Agenda 2030 de l'ONU pour un développement durable et appel à la communauté internationale, en particulier pour les pays africains les moins développés, les petites îles et les pays sans accès à la mer.

Institutionnalisation de la relation (2)

- Le Forum « Investir en Afrique »
 - Plateforme mondiale facilitant la coopération multilatérale et favorisant le développement des investissements chinois sur le continent,
 - Objectif : identifier des opportunités inédites de développement pour les pays africains et d'encourager un nouveau type d'investissements privés dans l'innovation et les nouvelles technologies : (i) énergie ; (ii) agriculture et agrobusiness ; (iii) technologies de l'information et de la communication ; (iv) éducation ; (v) finances ; (vi) gouvernance et viabilité financière,
 - Créé en 2015 sous l'initiative de la Banque chinoise de développement CDB. Trois éditions : Addis-Abeba, Guangzhou, Dakar (septembre 2017, 400 participants, présence de la Banque Mondiale)

Yi Dai Yi Lu (BRI) : le projet du siècle

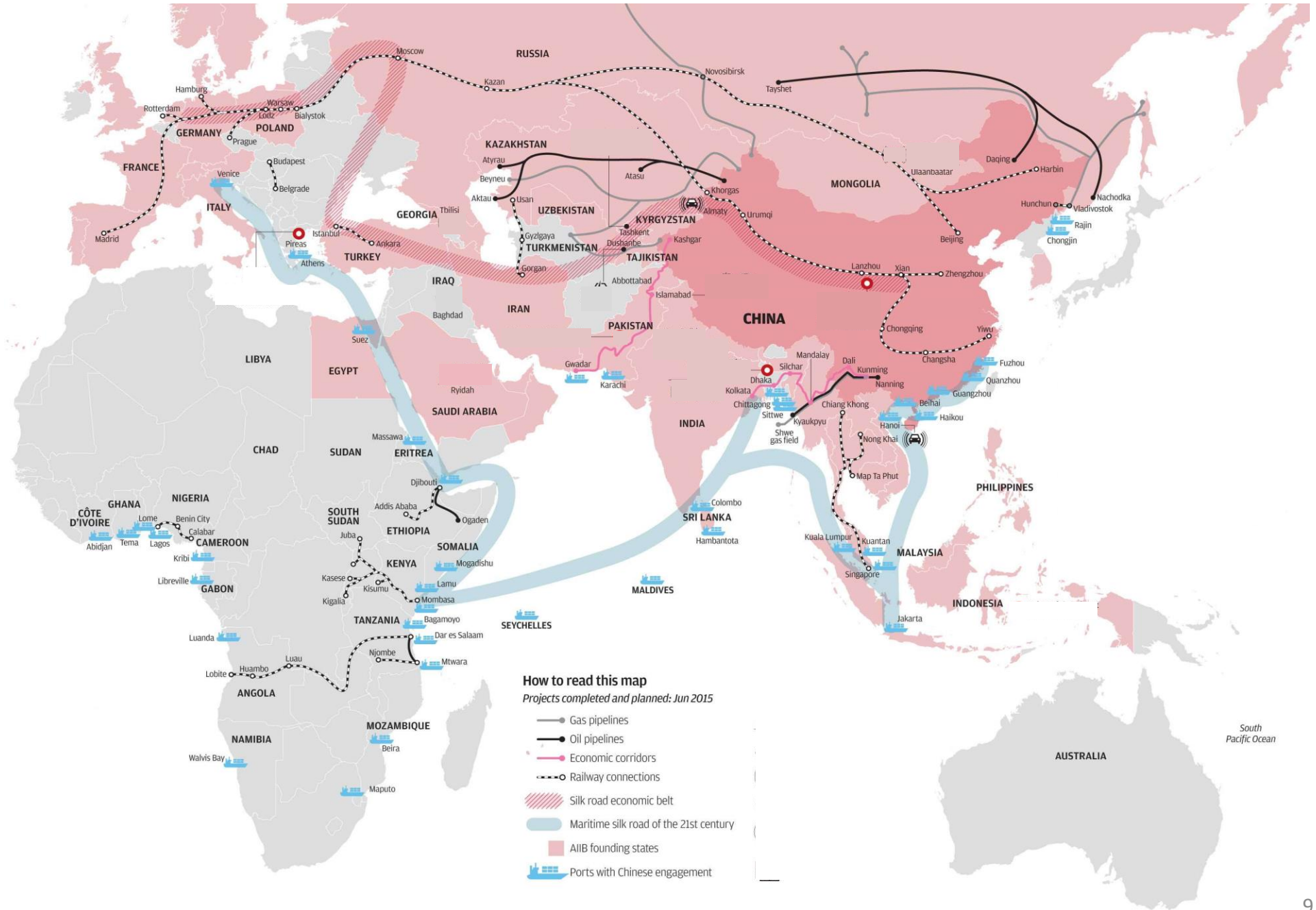
- Lancé par Xi Jinping en 2013 à Astana (Dai) et Jakarta (Lu), entériné dans la constitution à l'issue du XIXe congrès :
 - 3 « dong » : Efforts, prospérité et bénéfices communs
 - 5 « tong » :
 - Coordination des politiques,
 - Connexion des facilités,
 - Ouverture au commerce,
 - Intégration financière,
 - Lien entre les peuples.
 - Connectivité première priorité : réseau d'infrastructures (routières, ferrées, maritimes, télécom, aériennes, espace)
 - Financement indispensable : ensemble d'outils et institutions (AIIB, SRF, etc.) lancés par la Chine qui ne suffira pas à la tâche.

Belt & Road Initiative

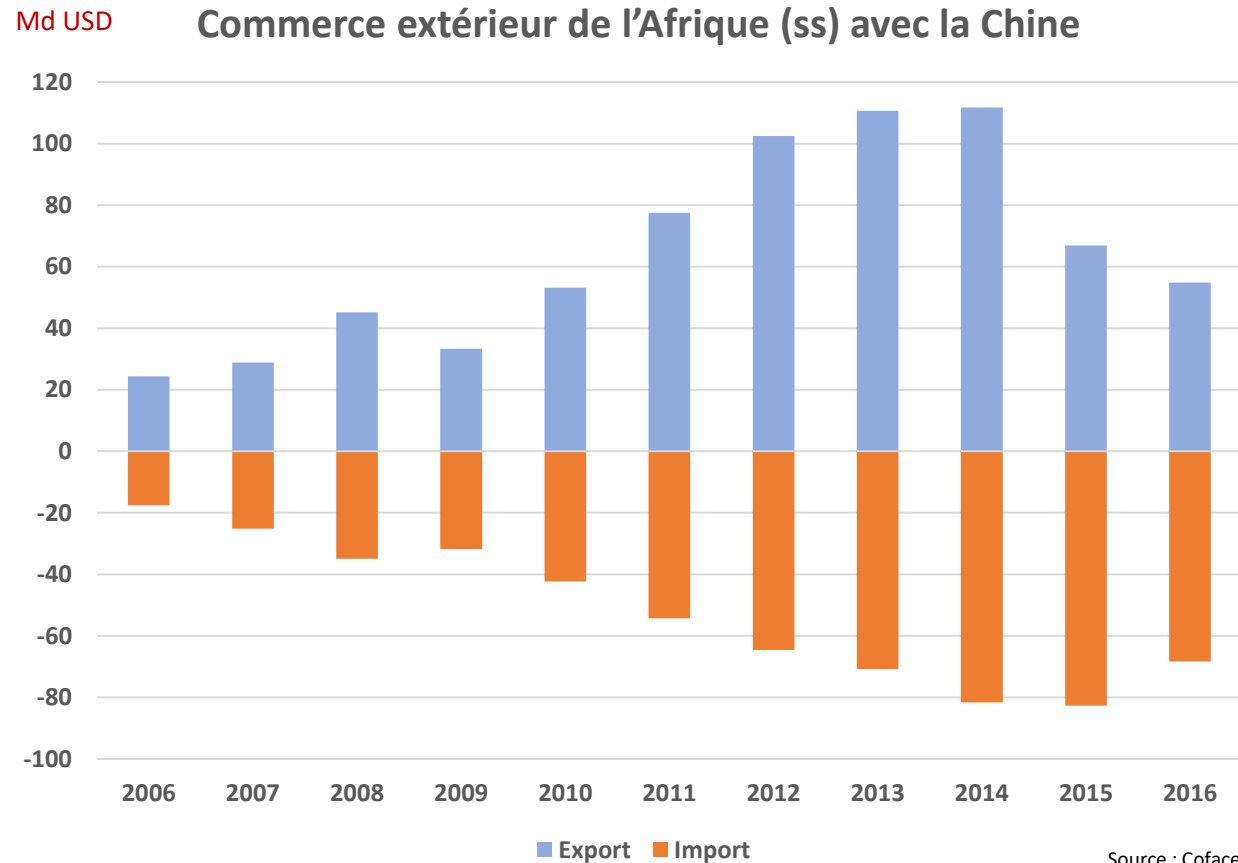
68 pays

3,4 md habitants

1 280 md USD projets (7/17)



Commerce bilatéral



Jusqu'en 2014, l'apparent excédent commercial global de L'Afrique subsaharienne sur la Chine cachait des disparités importantes par zones

- seules l'Afrique centrale et australe étaient excédentaires,
- Afrique du Sud et Angola réalisaient à elles seules 66% des exports.

Aucun accord bilatéral conclu entre la Chine et un pays africain (volume du commerce n'oblige pas toujours)

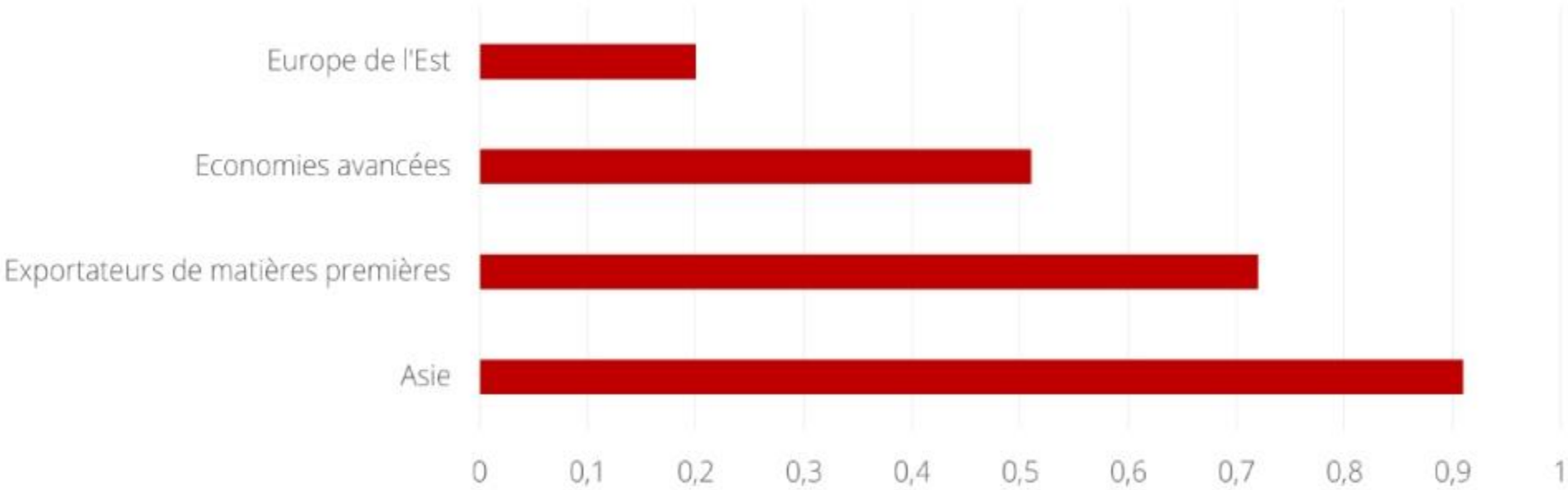
Part de la zone dans le commerce extérieur chinois (2016) : 3,5%.

Commerce bilatéral : rééquilibrage ?

- Déséquilibre accru à la suite de la baisse des prix des matières premières. En 2015 (derniers chiffres vérifiables), déficit africain de 38md USD sur un total d'échanges de 172md.
- Afrique du Sud, Nigeria et Egypte étaient les principaux importateurs ; Angola, Afrique du Sud et Soudan les principaux exportateurs (2015)
- Pour le 1^{er} semestre de 2017, le MOC annonce officiellement (avec tout le continent) des importations de 38,4md USD (+46%) et des exportations de 47md USD (+3%). La Chine est le premier partenaire de l'Afrique depuis 2009 (entre 15% et 20% du commerce extérieur africain)
- L'objectif fixé par Li Keqiang est de porter le total des échanges sino-africains à 400md en 2020, cible plutôt volontariste.

L'empreinte chinoise

IMPACT SUR LA CROISSANCE NATIONALE D'UNE BAISSÉ DE 1 POINT DE LA DEMANDE CHINOISE



Source : FMI

Grands contrats : tradition oblige...

- L'infrastructure est la base de tout développement : axiome chinois bien pratique pour placer ses sociétés de construction et travaux publics en tête des acteurs du secteur dans le monde.
- En Afrique, besoins très importants :
 - Ports : tropisme chinois récent (CHEC), cf. ci-après
 - Réseaux télécom : quasi monopole
 - Hydraulique : spécialité d'origine politique (Gezhouba, 3G, Sinohydro)
 - Ferroviaire : Leadership mondial conquis de haute lutte (CRC)
 - Routes : a développer (Nigeria, Kenya, Ethiopie)
 - Bâtiments publics (souvent offerts) et équipements (hôpitaux, stades...)
 - Résidentiel : exemple type des excès (Kilamba > 3md USD).

Part de l'Afrique : 240md USD sur 11,5 ans, soit 35% du total mondial (682md)

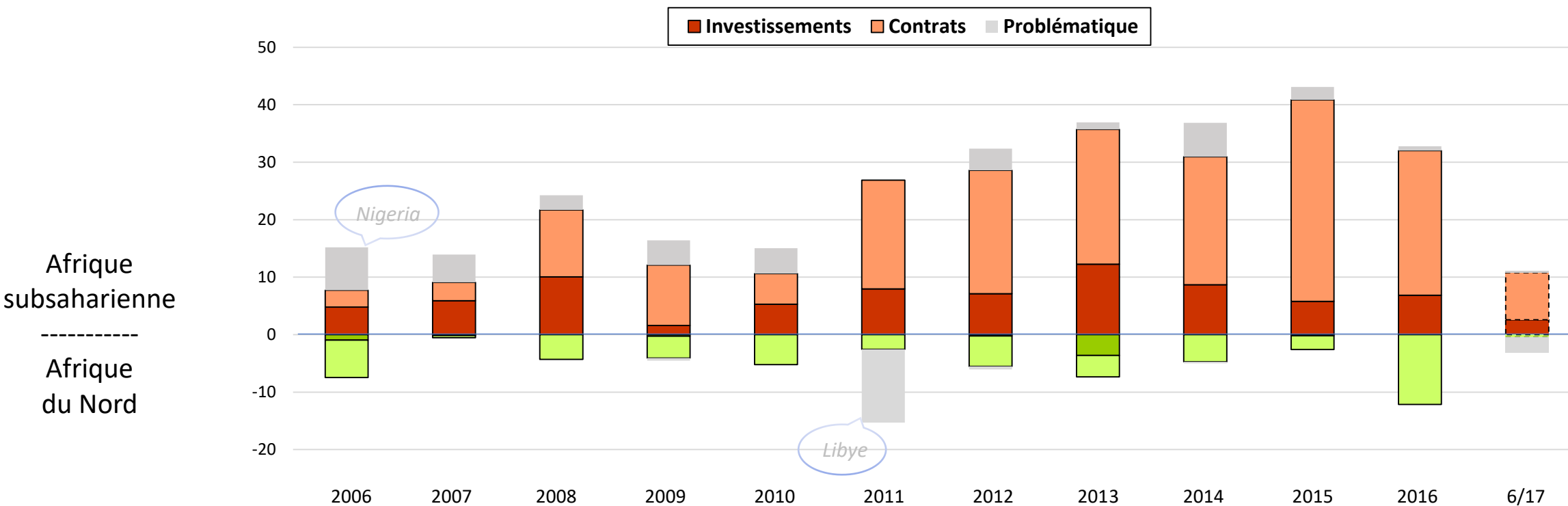
Les investissements chinois en Afrique

Beaucoup de chiffres circulent, peu ou mal vérifiés :

- Selon Ernst & Young, depuis 2005, la Chine a financé 293 projets pour un total investi de 66,4md USD et créé plus de 130 000 emplois.
- Selon McKinsey, plus de 10 000 entreprises chinoises ont investi et se sont installées en Afrique ; 90% d'entre elles sont privées.
- Selon le think-tank américain Heritage (ne prenant en compte que les montants supérieurs à 100m USD mais proche des résultats du MOC) :
 - Caractéristique spécifique des investissements chinois en Afrique (liée à la réalité du terrain) : 62% de greenfields (25% dans le monde).
 - **Part de l'Afrique dans les investissements chinois directs en capital :**
sur 11 ½ ans, 82md USD sur 951md = 8,5%,

Investissements : flux entrants contrastés.

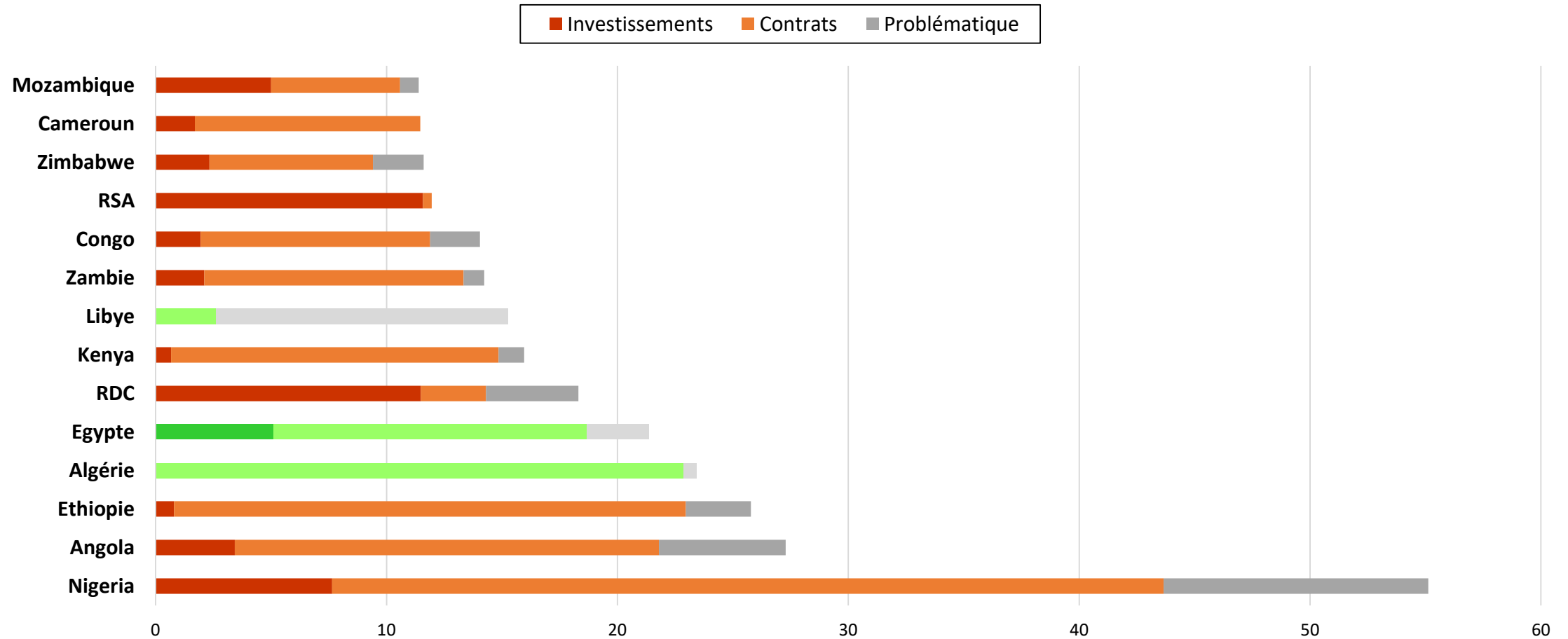
Investissements chinois annuels en Afrique subsaharienne et Afrique du nord de 2006 à juin 2017 (md USD)



Source : China Global Investment Tracker - Heritage

Stock d'investissements par pays

(de 2006 à mi-2017, md USD)



Source : China Global Investment Tracker - Heritage

Contrats & investissements : devenir

- **Part de l'Afrique dans les opérations problématiques** : 16% du total.
- En novembre 2015, le Ministère du Commerce promettait 200md USD de contrats et investissements en 2020. Leur total ne dépasse pas 50md/an.
- Un « plan Afrique » de début 2016 propose les « 3 réseaux d'infrastructure et industrialisation » (ferroviaire à grande vitesse, autoroutier et aérien)
- Les pays de l'initiative BRI devraient bénéficier en premier lieu d'une embellie éventuelle.
- Les compromissions et commissions se raréfiant, l'objectif des investissements pourrait migrer des infrastructures lourdes vers :
 - la consommation locale, génératrice de commerce futur.
 - l'industrie à vocation exportatrice, déjà présente en Egypte, Ethiopie, RSA.

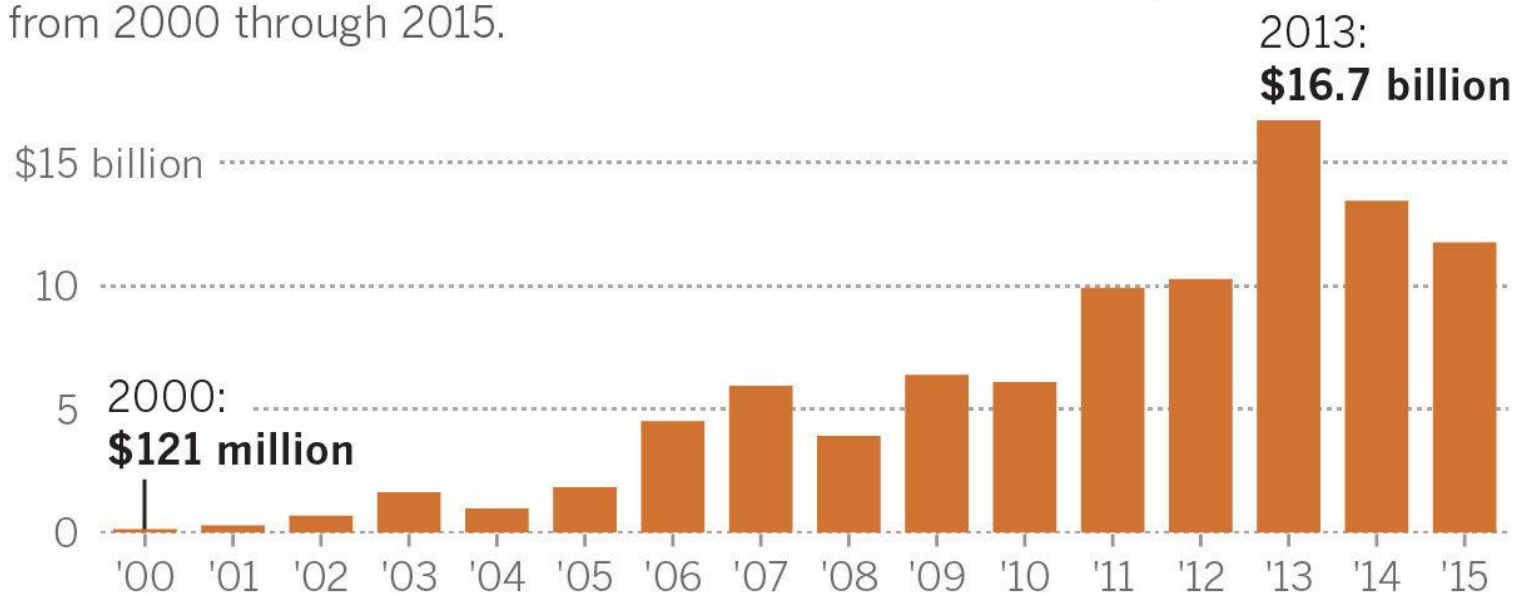
Bénéficiaires africains des financements chinois

- Crédits : flux continu de nouvelles lignes ouvertes par la Chine :
 - Durant les six premiers mois de 2017, la seule China Development Bank a accordé à 43 pays africains 50md USD de financement et 36,8 md USD de crédits (Wang Yongsheng, Vice Président de la CDB, Dakar)
 - Entre 2000 et 2015, China Exim Bank a accordé ses concours en priorité à l’Ethiopie (7,2md USD), à l’Angola (6,9md) et au Kenya (6,3%). Avec le Soudan, le Cameroun et la RDC, ces 6 pays représentent plus de la moitié de l’encours.
 - Coutume inscrite dans les sommets FOCAC : doublement tous les trois ans de l’aide sous forme de prêts ; en 2015 à Johannesburg, promesse de les tripler.
 - Pour la façade orientale, nouveaux véhicules de l’initiative BRI permettant à la Chine de syndiquer le risque (AIIB, NDB, Silk Road Fund)

Devenir des prêts : une baisse à prévoir ?

Chinese lend billions to African nations

The Chinese government, banks and contractors lent more than \$94 billion to African governments and state-owned enterprises from 2000 through 2015.



Source: Johns Hopkins SAIS China-Africa Research Initiative

@latimesgraphics

Prêts et aides : jurisprudence

- Certaines aides sous forme de prêts sont compromises:
 - Exemple : en 2014, la Chine a accordé 8md USD de prêt au Mali pour la construction d'une voie ferrée de 900km. L'accumulation des dettes par le âys sahélien compromet grandement le remboursement.
- La Chine a promis d'annuler certaines dettes échues :
 - En 2000, la Chine a déclaré réduire ou annuler 10md CNY de dettes de pays africains (équivalent de 1,2md USD à cette date),
 - Exemple: pour le seul Mozambique, l'année dernière, Pékin a annulé 30m CNY sur un prêt sans intérêt ; le 25 octobre 2017, 36m USD ont été annulés,
 - En pratique pour les pays les plus pauvres, annulation automatique des prêts sans intérêts échus et impayés.

Prêts concessionnels : passé et présent

- Swap investissements-ressources : grand classique de la relation de la Chine avec les pays producteurs d'énergie ou de minerai.
- « Modalité angolaise » a débordé largement de son pays éponyme (RDC, Soudan, Zambie) mais reste utilisée sur place avec ses corollaires (commissions arrangées par CI Fund Hong Kong).
- Retenue chinoise visible, mais tendance lourde pour approvisionner les grandes sociétés nationales (traumatisme de la crise de 2008).
- Dernier en date : Guinée le 5 septembre 2017 : 20md USD accordés sur 20 ans (permis miniers générant des redevances censées rembourser les prêts).

Aides et dons : définition et réalité

- Entre 2000 et 2014, la Chine a accordé à 140 pays 354md USD d'aides, contre 395md accordés par les Etats Unis (source : Aid Data)
- Environ 100md USD sont allés à l'Afrique, soit 28% (id)
- La composition des portefeuilles des 2 grands est différente :
 - . Seulement 23% de l'aide chinoise répond à la définition d'Official Development Assistance de l'OCDE (prêts concessionnels) contre 93% de l'aide américaine.
 - . Le reste (Other Official Flows) sont des aides données sans intention de développement et comportent moins de 25% de dons ou un taux d'intérêt bas.
- En mars 2017, D. Trump a émis le souhait de voir l'aide américaine à l'étranger (non-militaire) baisser de 32% (13,5md USD) ce qui propulsera mécaniquement la Chine à la première place.
- Aide semi-privée : Huawei (15 % de ses revenus en Afrique) forme chaque année 12 000 étudiants en télécommunications dans des centres en Angola, au Congo, en Égypte, au Kenya, au Maroc, au Nigeria et en Afrique du Sud.

Principaux bénéficiaires de l'aide chinoise

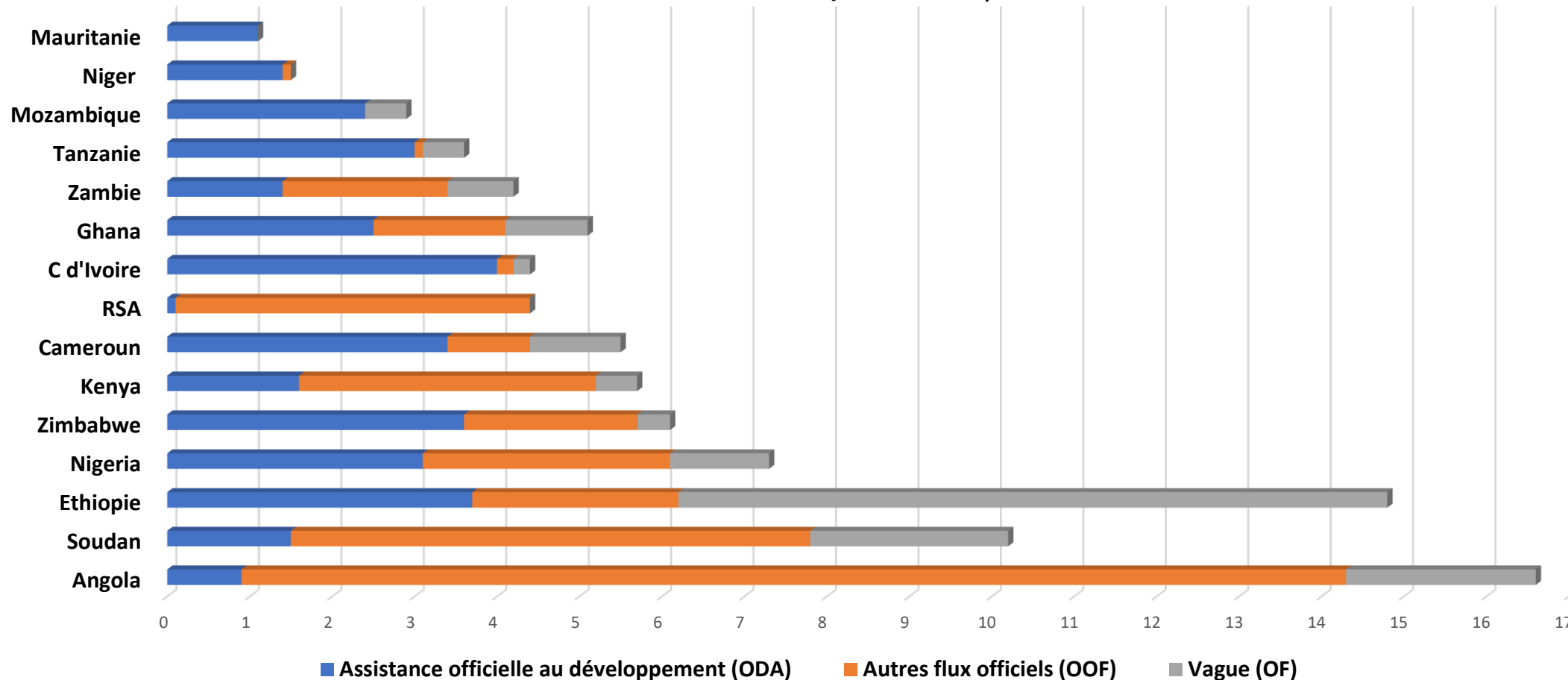
Friends in need: China's main aid recipients

Rank	Recipient country	Amount (US\$b)
1	Russia	35.9
2	Pakistan	21.8
3	Angola	14.3
4	Sri Lanka	11.6
5	Laos	11.5
6	Mali	10.8
7	Turkmenistan	10.7
8	Kenya	10.4
9	Ethiopia	10

Source: Heidelberg University, Harvard University, College William & Mary

Principaux bénéficiaires de l'aide chinoise officielle

Période 2000-2014 (en md USD)



Source : AidData

Aspects connexes, obscurs ou révélateurs

- Aide non-financière :
 - Dons : nombreux dans des domaines divers (matériel scolaire, électoral)
 - Aide technique (adduction d'eau, élevage halieutique, ...)
 - Aide médicale : Longue histoire de croissance régulière, formation de cadres locaux, application de découvertes (Artesun contre paludisme : 20m de patients) antennes médicales militaires (Tanzanie, Kenya, Sierra Leone), navire-hôpital Arche de la Paix.
- Aide militaire : 100m USD accordés par Xi Jinping à l'OUA en 2015.
 - Participation non négligeable aux forces de l'ONU (Sud Soudan, Darfour, RDC, Sahara occidental, Liberia, Côte d'Ivoire, Mali) et à Eunavfor-Atalante.
 - Dons d'équipement : navires de guerre remis à neuf (Namibie)
-> (pour référence) **Ventes** d'armes en plein essor : Ethiopie, Sud Soudan, Kenya, Tanzanie, Namibie, Cameroun, Tchad, Nigeria, Libye. Présence à Djibouti.
- Aspect monétaire : baisse de l'usage du CNY Renminbi dans les règlements commerciaux, mais usage endémique dans certains pays (Ethiopie, Kenya, Tanzanie...)

Education et culture

- Education : Instituts Confucius (46 établissements à fin 2016) :
 - Afrique du Sud, Angola, Congo, Egypte, Kenya, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Madagascar, Maroc, Mozambique, Nigeria, Sénégal, Tanzanie...
 - Projet : une centaine d'établissements en 2020.
 - Langue chinoise, mais aussi culture quotidienne (wushu).
- Projets d'aide à l'éducation (FOCAC Jo-burg 12/2015) :
 - Centres régionaux d'éducation pour 200k étudiants,
 - 5 universités à vocation technologique, scientifique et d'ingénierie.
- Education délocalisée : vecteur d'influence :
 - Selon l'Unesco (2015), 95k étudiants en France mais déjà 50k en Chine (2nd), devant le Royaume Uni et les Etats-Unis (40k).

Médias & spectacles

- **Médias** : - Editions spécialisées de médias chinois : China Daily Afrique,
- Presse Afrique du sud : « Independent News & Media » (sic),
- CRI a trois stations en Afrique, CCTV émet à partir du Kenya,
- Star Times actionnaire depuis 2013 de Top TV, fournisseur de TV satellite, aujourd'hui présent dans 14 pays africains.
- **Nouveaux médias** : - China Communications Services Corp : projet d'une autoroute de l'information en Afrique : « *Huit plans verticaux et huit horizontaux* ».
- Réseaux sociaux : Tencent (WeChat) apprécié dans les marchés semi-matures (Afrique du sud) pour ses transferts faciles.



- **Loisirs et spectacles** :
- Achat récent de licences d'évènements sportifs.
- Feuilletons télévisés chinois traduits (swahili).
- Phénomène cinématographique, « Wolf Warriors II » : libération par des héros chinois d'ouvriers africains détenus dans leur usine à capitaux chinois par des aventuriers blancs. 1^{er} au box office chinois.

Autres aspects

- Achats de terres agricoles : existent en Afrique, comme (et pas plus qu') ailleurs : 10m ha au total dans le monde selon LandMatrix.
 - Loin derrière d'autres investisseurs (Emirats, Inde, Royaume Uni)
 - Principaux pays concernés : Tanzanie, Sénégal, Sierra Leone, Zambie.
 - Ethiopie, Madagascar et Soudan sont des cibles, mais déjà prises.
 - Ne concerne pas en majorité des cultures vivrières (surtout éthanol).

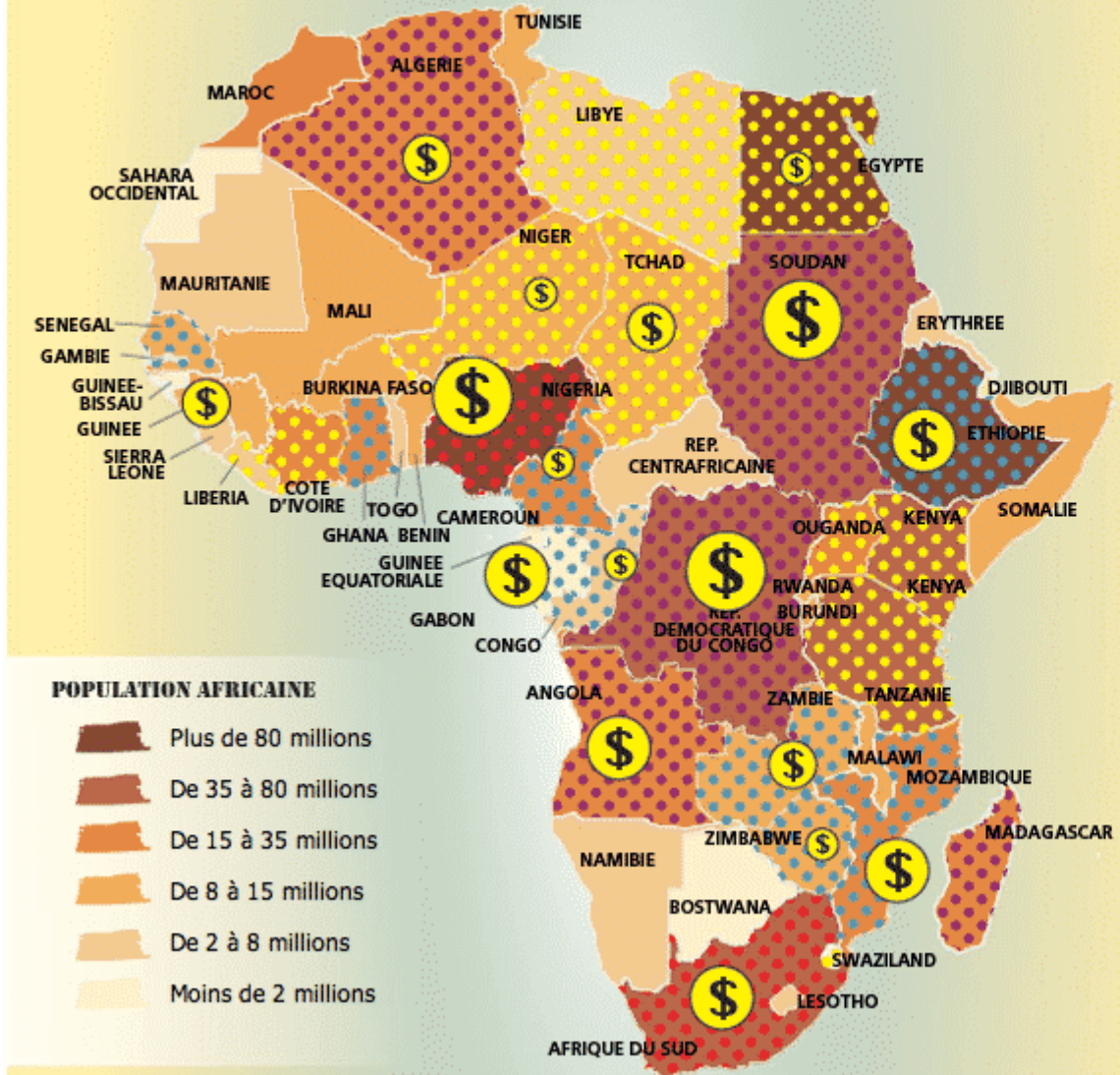
Bilan du soft-power chinois = Afrobarometer 2016 dans 36 pays du continent :

- Pour 63 % des sondés, l'influence chinoise a été « plutôt » ou « très » positive.
- Pour 24 % des sondés la Chine est le meilleur modèle de développement pour l'Afrique, juste derrière les États-Unis avec 30 % d'avis favorables.
- Meilleurs scores : Mali, Niger, Cameroun, Liberia.

Le pillage organisé de l'Afrique ?

- Les ressources naturelles du continent sont un aimant :
 - Or, métaux rares, pierres précieuses : nombreux incidents (Congo, Zambie) dus à des entrepreneurs chinois indépendants, incluant des atteintes aux droits du travail ou de l'homme. Embarras officiel.
 - Bois : trafic important au-delà des quotas (Mozambique déforesté).
 - Ivoire : interdiction n'empêche pas le braconnage mais le réduit.
 - Pêche : secteur le plus préoccupant, surtout en Afrique de l'Ouest :
 - Selon Greenpeace, flotte dédiée de 426 bateaux hauturiers en 2015,
 - Selon Pew, entre 2000 et 2014, 64% des prises chinoises h.e.t. dans le secteur,
 - Estimation 2000-2011 : 2,9mt (7,2md USD) par an (181kt en Afrique de l'est),
 - Générateur d'avantages, mais aussi de compromissions (Mauritanie).

★ LES CHINOIS EN AFRIQUE ★



Présence chinoise en Afrique

Evaluée à 1 m, dont 200 000 salariés d'entreprises ou plus ;

Faible (comparable à la population chinoise en Russie ou en Australie) ;

Spécifique (à l'origine majorité de travailleurs contractuels, aujourd'hui d'entrepreneurs individuels indépendants) ;

Afrique du Sud, Nigeria, Angola et Madagascar principalement.

Sources :
 Master Monde chinois des affaires - Année 2010-11
 CEDEAO-CSAO/OCDE©2006 - décembre 2006
 Chaire InBev Baillet-Latour, programme « Union européenne-Chine », 2009.

Priorités chinoises

- Avancées technologiques applicables en Afrique dans le futur :
 - Pays neufs propices au saut technologique et aux tests d'innovations.
 - Plan « Made in China 2025 » et ses domaines d'application subventionnés :
 - Haute technologie, robotique, industrie spatiale, architecture navale, **techniques d'exploration et d'exploitation des océans, transports de nouvelle génération, véhicules à énergie nouvelle**, électronique, **équipements pour l'agriculture**, nouveaux matériaux, **pharmacie**, technologies de pointe.
- Récents développements de la recherche technologique chinoise :
 - Centrales nucléaires embarquées pour apport temporaire d'énergie,
 - Système de navigation « Ourse polaire » aussi précis que GPS et Galileo,
 - Drones de grande capacité pour livraisons et secours en zones difficiles,
 - De manière générale, transport ferroviaire de technologie avancée.

Le tropisme océanique

- Avec ses longues côtes, l'Afrique doit attirer une grande part des recherches et développements chinois en matière maritime :
 - Infrastructure portuaire : déjà 25 ports gérés par les acteurs chinois,
 - Câbles de télétransmission sub-océaniques (Cameroun - Brésil 2017),
 - Recherche fondamentale sur les fonds marins (Mariannes 2017),
 - Nouvelles ressources minérales (terres rares de Papouasie 2017),
 - Energie nucléaire embarquée,
 - Recherche halieutique (élevage, sauvegarde du milieu),
 - Innovation dans la construction navale (vraquier intelligent)
 - Super-ordinateur (exa-scale) entièrement dédié aux données océaniques.

Pays cibles

- Deux critères croisés principaux:
 - Population formée pouvant apporter une main d'œuvre suffisante et qualifiée (pour l'instant dans l'industrie manufacturière) : Egypte, Ethiopie, RSA.
 - Population nombreuse en voie de générer une classe moyenne capable de constituer un marché suffisant : Nigéria, RDC ?
- + Pays intermédiaires riches en ressources & terres : Angola, Mozambique, RDC
- + Pays stratégiques par leur situation : Côte d'Ivoire, Djibouti, Kenya, RSA, Sénégal
- + Valeurs sûres : Cameroun, Guinée, Madagascar, Tanzanie
- + Anciens « amis » devenus pièges : Algérie, Soudan, Zambie, Zimbabwe
- + Nouvelles cibles perceptibles : Maroc, Namibie, Iles
- Deux pays ostracisés : Burkina Faso, Swaziland

L'Egypte : étape de la route maritime



Données 2016

Population : 90,2m

Croissance du PIB : 4 %

Revenu/hab. PPP : 10 710 USD

Export : 22,9md USD

Import : 64,7md USD

Fournisseurs :

1. Chine: 13,5%
2. Allemagne: 9%
3. Etats Unis: 5,3%

- Population formée : implantations industrielles (Chery) à portée du marché local et régional (Moyen Orient, Europe). Concurrent turc.
- Classe moyenne en devenir : marché potentiel diversifié.
- Population urbaine gourmande en infrastructure (tramway, réseau télécom).
- Projets pharaoniques : ville nouvelle du Caire.
- Cible première pour les ventes d'armes (chars légers, chasseurs, drones de surveillance, armes légères).
- Nœud de routes (Belt et Road s'y croisent).

L'Ethiopie : base industrielle avancée



Données 2016

Population : 91,2m

Croissance du PIB : 8 %

Revenu/hab. PPP : 1 620 USD

Export : 3,8md USD

Import : 19,1md USD

Fournisseurs :

1. Chine: 27,8%
2. UE: 12,8%
3. Koweït: 5,7%

- Population formée : industrie de transformation diversifiée : textile, automobile (JAC, Geely), électronique. 379 projets opérationnels ou en cours depuis 2012.
- Besoins importants en infrastructure (ferroviaire en cours, routière, télécom, aérienne, urbaine).
- Siège de l'OUA (immeuble construit par la Chine).
- Pays positionné pour la redistribution dans la zone et au-delà ; peut accepter une population expatriée diversifiée dans des activités sans risques financiers lourds (commerce, éducation, recherche).
- Risque latent de réaction des populations locales.
- Base proche de Djibouti et essai de médiation des conflits locaux.

Le Nigeria : marché potentiel géant



Données 2016

Population : 183,6m

Croissance du PIB : - 1,5 %

Revenu/hab. PPP : 5 810 USD

Export : 48,4md USD

Import : 48md USD

Fournisseurs :

1. UE: 33,5%

2. Chine: 21,9%

3. Etats Unis: 10,4%

- Première approche pour les ressources d'hydrocarbures.
- Modalité angolaise pour certaines infrastructures.
- Projets d'infrastructure déjà anciens et réussis (route côtière, voie ferrée).
- Secteur automobile investi (FAW, Sinotruk)
- Population jeune à conquérir pour le marché chinois.
- Colonie d'expatriés chinois : niveau et revenu divers.
- Laboratoire pour les aides humanitaires, la santé.
- Position de transit sur la voie maritime.

L'Afrique du sud : allié incontournable



Données 2016

Population : 55,6m

Croissance du PIB : 0,3 %

Revenu/hab. PPP : 5 260 USD

Export : 75,1md USD

Import : 91,6md USD

Fournisseurs :

1. UE: 31%

2. Chine: 18,1%

3. Etats Unis: 6,7%

- Pays structuré, population formée, porte d'entrée de la sous-zone et du continent entier.
- Investissements sélectionnés mais pour l'instant assez faibles : opération la plus emblématique = Standard Bank, présente dans 14 pays d'Afrique et d'autres dans le monde, achetée par ICBC.
- Usines de montage à peu de frais (FAW)
- Stratégiquement liée au sein des BRICS par des accords particuliers et des outils communs (NDB).
- Cible idéale pour une influence indirecte (soft power culturel) et la promotion de l'image de la Chine.
- Position géographique de repli : commande de voies océaniques.

Afrique francophone : les points d'appui

- Angle de l'Afrique centrale : Gabon, Congo, Cameroun.
 - Présence chinoise très active au niveau officiel, parfois pesante au niveau privé (Congo), déterminée à l'origine par la ressource (pétrole),
 - Guinée équatoriale et Sao Tomé : nouvelle frontière, exemple parfait de réactivité politique chinoise.
- Sahel (Tchad, Niger, Mali).
 - Bénéficiaires majeurs d'aides et dons.
- Côte occidentale du Golfe (Bénin, Togo, Côte d'Ivoire, Guinée).
 - Futures escales sur la route maritime, produits de base, portes d'entrée.
- Sénégal : une implication toujours plus forte, dans l'axe atlantique.

Devenir de la relation : la place de la France

- Polarisations et potentialités chinoises récentes :
 - Economie du partage : bulle naissante mais exportable,
 - Energies nouvelles : spécialisation et retombées de la recherche,
 - Fintech de base : avance claire sur la concurrence internationale,
 - Villes intelligentes : projets déjà avancés (Egypte, Maroc),
 - Espace et télécommunication.
- Secteurs de coopération possible avec la France :
 - Sauvegarde de l'environnement (dépollution de l'eau, reforestation),
 - Energie renouvelable et traitement des déchets,
 - Greentech et agroéconomie intelligente (gestion, débouchés, drones)
 - Electronique appliquée à l'aménagement des villes, à l'espace.
 - Un grand marché futur : tourisme des milléniaux et loisirs des locaux.

Accords existants avec la France

- Juin 2015 : déclaration conjointe par Li Keqiang et Manuel Valls sur les « investissements en marché tiers » peu (encore) suivie d'effets.
- « Fonds franco-chinois pour l'investissement dans les pays tiers » créé le 14 novembre 2016. 300m EUR partagés entre CDC et CIC. Pourrait monter à 2md EUR.
- Perspective d'origine (ouverture d'un trilogue franco-sino-africain) modifiée = doit investir 1/3 en Afrique, 1/3 en Asie, 1/3 ailleurs, principalement dans le secteur industriel.
- Coopération encore timide côté français.
 - « Pourquoi le coq a-t-il si peur de danser avec les dragons et les lions ? »

Références récentes

Ernst & Young - *Africa : Connectivity redefined*, mai 2017

McKinsey - *Dance of the lions and dragons*, juin 2017

AidData - *Aid, China & Growth, Working paper 46*, octobre 2017

COFACE - *Chine-Afrique : le mariage de raison va-t-il durer ?* novembre 2017



Christophe GRANIER
Observatoire de la Chine hors les murs
chgranier@yahoo.fr
chinehorslesmurs@cnccef.org